

caractère mutuellement complémentaire de nos structures commerciales. En outre, nos échanges économiques bilatéraux ont continué de s'intensifier dans un large éventail de domaines, dont les investissements et la collaboration industrielle. Aujourd'hui, chacun de nous est indispensable à l'autre.

Mais il ne faut pas nous satisfaire d'une relation qui se fonde uniquement sur la complémentarité économique. Je pense que nous, pays libres du monde, devons viser à édifier un monde exempt d'esprit de clocher ou de murailles entre États, où les pays traitent librement, s'aident les uns les autres, respectent au plus haut point les valeurs culturelles des autres et prospèrent tous ensemble. C'est alors que nous aurons un monde vraiment interdépendant.

Le Canada joue, dans ce contexte, un rôle fort intéressant sur la scène internationale. En effet, loin de demeurer passif devant la politique des superpuissances, il a su avantageusement se faire «puissance intermédiaire» et contribuer activement à l'édification de la paix, à titre de médiateur international ou en sa qualité de négociateur discret mais efficace. Par la voie qu'il s'est tracée en politique étrangère, le Canada a amplement démontré que tout pays a le devoir et la possibilité de jouer, selon sa compétence, un rôle valable en politique internationale. Vous avez de la sorte inspiré un grand nombre de pays dans le monde, tout en les sensibilisant à leurs responsabilités respectives. Votre contribution, à ce titre, est donc immense.

Le Japon joue, lui aussi, son propre rôle à l'échelle internationale, au moyen de ses politiques dont j'ai fait état, mais il cherche également de nouvelles manières d'intervenir. C'est pourquoi je propose que le Japon et le Canada se consultent davantage et collaborent encore plus sérieusement dans le domaine, notamment, de la paix mondiale et du désarmement, et en ce qui touche nos politiques visant à assurer la prospérité des pays en développement.

Avec le Sommet de Tokyo qui se tiendra en mai et les négociations sur le commerce multilatéral qui doivent débuter en septembre, 1986 constitue, internationalement, une année importante et qui pourrait être déterminante quant à savoir si la croissance du commerce et de l'économie sera soutenue dans le monde. Elle est importante aussi, car nous saurons, lors de la seconde réunion au sommet du président des États-Unis et de son homologue soviétique, si la paix mondiale et le désarmement peuvent progresser. La collaboration et l'unité des pays libres sont essentielles à la réussite de ces entreprises. Ce n'est pas un détail sans importance que l'échange de visites entre le premier ministre Mulroney et moi-même ait lieu en 1986, année qui pourrait fort bien être déterminante pour le reste du XX<sup>e</sup> siècle. Fixons ensemble un programme nippo-canadien de collaboration et agissons de concert dans le domaine international; nous pourrions ainsi élargir et approfondir notre association et l'amener à maturité.

Mesdames et messieurs, située dans un coin de notre galaxie et peuplée de six milliards de personnes, notre planète Terre connaît une civilisation matérielle très avancée. Parallèlement, elle est exposée aux attaques les plus féroces qu'elle ait connues depuis sa création. Les ressources fossiles ont été exploitées presque jusqu'à épuisement; des espaces verts font rapidement place au désert; l'air et l'eau sont contaminés par des produits toxiques; des espèces animales rares sont en voie d'extinction. De plus, d'innombrables êtres humains risquent de mourir de faim, et des dizaines de milliers d'ogives

nucléaires menacent d'annihilation tous les êtres vivants de la Terre. Sans contrôles, ces forces peuvent réduire notre pauvre planète à l'état d'épave sans vie.

[Français]

C'est à partir d'un tel constat sur la situation actuelle de notre planète que j'ai tenu les propos suivants lors de la commémoration du quarantième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies, à New York, l'automne dernier: «Si nous devons préserver notre Terre unique et assurer la survie de l'humanité, je crois que nous devons créer une nouvelle éthique mondiale et mettre sur pied des systèmes pour la soutenir.»

[Traduction]

Nous devons nous débarrasser de notre attitude désinvolte à l'égard de la nature. Au Japon, la tradition religieuse nous enseigne que la nature est la mère de toutes les créatures, et que tous les êtres vivants sont, en fait, frères et soeurs dans un univers naturel. Cette philosophie n'est pas unique à l'Orient, elle se retrouve également sur d'autres continents. Inutile de dire que je ne préconise pas que les diverses religions soient réunies dans une grande théologie orientale. Ce que je veux dire, c'est qu'il est peut-être temps que nous révisions notre façon de penser et que nous retrouvions le sens fondamental de la vénération, du respect, de l'amour de la nature, de la communion avec la nature, que l'homme a eu pendant des millénaires, et que nous réapprenions ce que cela signifie aujourd'hui.

Quand cette réorientation aura été amorcée à l'échelle mondiale, nous aurons alors entrepris cette tâche immense qu'est l'établissement d'une nouvelle éthique mondiale. Pour en arriver là, il faut d'abord promouvoir la compréhension mutuelle, non seulement entre les nations, mais entre les individus et entre les cultures, en faisant en sorte que cette compréhension favorise l'appréciation et le respect mutuels. Rien ne doit être négligé pour atteindre cet objectif.

Je crois que le cours de l'histoire ne cesse de nous emmener dans la direction souhaitée. Deux grandes civilisations se partagent le monde, la civilisation occidentale et la civilisation orientale. Toutes deux ont vu le jour sur le continent eurasiatique. L'une s'est développée sur les bords de l'Atlantique pour atteindre, en franchissant le continent américain, les rives orientales de l'Océan pacifique. L'autre s'est développée et a mûri sur la côte occidentale du Pacifique. Un jour viendra où les deux civilisations se rejoindront et se donneront la main. Quand l'Occident et l'Orient auront fusionné leurs valeurs, la planète Terre sera devenue un véritable «globe», marquant une étape importante de l'histoire du monde et brillant d'un éclat sans précédent. Toutes les créatures terrestres vivantes jouiront alors d'une félicité suprême.

Cette convergence des civilisations différentes de l'Orient et de l'Occident n'est pas tâche facile. Elle n'ira pas sans difficultés ni sans obstacles, mais je suis convaincu qu'on les surmontera.

Je le crois parce que l'histoire montre que les civilisations différentes s'attirent et se rapprochent, tout comme en physique les charges électriques positives se repoussent tandis que les charges positives et négatives s'attirent. Je crois qu'au XXI<sup>e</sup> siècle l'Océan Pacifique sera le théâtre grandiose et romantique où se jouera la grande œuvre de création d'une nouvelle